

Art·culture

à l'école

Volume 14, numéro 1

Octobre 2005



la culture,
toute une école!



Des liens qui se tissent 4

Un exemple de simplicité volontaire et de partenariat 7

Carrefour culture :
une rencontre du monde scolaire et de la communauté 8

UN PARTENARIAT EN ARTS 12



Québec



Chères lectrices et

chers lecteurs,

Une création collective

De toute évidence, le développement d'un partenariat durable entre les milieux scolaire et culturel ne pourrait se réaliser sans la collaboration de celles et ceux qui en sont les principaux maîtres d'œuvre. Dans cet esprit, une participation à la réalisation de la revue *Art et culture à l'école* pourrait représenter une belle occasion de collaboration entre ces deux milieux. En effet, plusieurs rubriques vous permettent de présenter des articles sur des sujets liés aux arts et à des activités culturelles qui vous passionnent. Que vous soyez tenu du milieu scolaire ou du milieu culturel, vous pourrez, par l'intermédiaire de la revue, faire connaître vos activités aux autres et vice versa. Il y a peu de chose qui soit aussi gratifiant que de faire connaître à la communauté scolaire ou culturelle vos réalisations et vos réalisations. Ensuite, lorsque l'école et la culture se rencontrent, il y a toujours quelque chose de nouveau à découvrir. C'est pourquoi je vous invite à participer à la réalisation de la revue *Art et culture à l'école*. Je vous assure que vous serez très bien accueillis et que vous pourrez faire partie d'une équipe de travail très dynamique. Dans le cadre de cette équipe, vous pourrez contribuer à la réussite de la revue.

Permettez-moi également d'attirer votre attention sur la rubrique *À surveiller* dans laquelle il est question, entre autres, des différents congrès annuels qui auront lieu au cours de l'automne.

En terminant, je tiens à vous informer que le prochain numéro de la revue *Art et culture à l'école*, qui paraîtra en décembre, contiendra notamment des renseignements sur les travaux d'élaboration des nouveaux programmes d'études en arts (cours obligatoires et optionnels) du deuxième cycle du secondaire.

Au nom de l'équipe de production, je vous souhaite une très bonne saison 2006-2007.

Emmanuel Gosselin

DES LIENS QUI SE TISSENT

GENEVIEÈVE DUBOIS

LE PARTENARIAT CULTURE-ÉDUCATION ET LES PROGRAMMES D'ÉDUCATION À LA CULTURE DANS LES ÉCOLES SONT NÉS DES INITIATIVES ET DU DYNAMISME DES MILIEUX CULTUREL ET SCOLAIRE. LES MINISTÈRES TOUCHÉS CROIENT À L'IMPORTANCE DES LIENS DÉVELOPPÉS AU FIL DES ANNÉES ENTRE LES ÉLÈVES, LES ENSEIGNANTS, LES ARTISTES ET LES INTERVENANTS DU MONDE CULTUREL. CEUX-CI SONT AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT DU PARTENARIAT ET DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE.

Le partenariat culture-éducation, qui évolue depuis près de 25 ans, a pris un tournant historique en 2004 avec la mise sur pied d'un premier programme conjoint. En effet, les programmes respectifs des deux ministères destinés au milieu scolaire ont fait l'objet d'une fusion conduisant au nouveau programme *La culture à l'école*. Le programme, qui vise des actions intégrées, est administré en cogestion par les directions régionales du ministère de la Culture et des Communications et du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Ces deux ministères travaillent donc en collaboration avec les élèves, les enseignants et le monde culturel, et ce, en reconnaissant l'importance de l'action régionale.

En conjuguant leurs actions, les partenaires du milieu scolaire et du milieu culturel donnent l'occasion à des jeunes de vivre des moments uniques et enrichissants, que ce soit dans un atelier d'art, au musée ou sur une scène, avec une partition de musique, un nouveau pas de danse ou les pages d'un monde imaginaire. Autant d'occasions pour les élèves de faire preuve de créativité et de partager leur vision du monde en compagnie de passionnés de culture.

D'une manière analogue, le travail en partenariat amène les directions régionales des deux ministères à partager leur expertise et leurs ressources, et à unir leurs efforts par la cogestion du programme *La culture à l'école*. Les possibilités de chaque région sont prises en compte et mises en valeur par le partenariat culture-éducation. Des ponts sont jetés entre les conseils d'établissement, les comités culturels scolaires et le monde culturel afin de stimuler la créativité chez les jeunes.

Plusieurs initiatives complémentaires en matière de culture et d'éducation, réalisées en partenariat, enrichissent l'action du gouvernement et le programme *La culture à l'école*. Par exemple, le *Répertoire de ressources culture-éducation* a été conçu dans le cadre de l'ancien programme du ministère de la Culture et des Communications afin de diffuser de l'information sur l'ensemble des ressources culturelles professionnelles disponibles dans toutes les régions du Québec. Cet outil, mis à jour régulièrement, est désormais accessible uniquement par Internet et demeure la référence de base du nouveau programme.



Les deux ministères concernés multiplient les occasions de partage d'idées pour de nouveaux projets, entre autres avec la revue *Art et culture à l'école* et le Cahier de suggestions publié à l'occasion de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école. Cette semaine thématique est un moment fort d'expression artistique en milieu scolaire. Plusieurs projets et activités culturelles réalisés à cette occasion mettent en évidence l'importance que revêt la culture pour l'épanouissement intellectuel, social et affectif de l'élève.

Le Concours des prix ESSOR contribue également à promouvoir la culture dans le milieu scolaire. Ce concours atteint son point culminant avec le gala national des prix ESSOR, qui fait l'objet d'une émission spéciale à Télé-Québec. Ce moment privilégié fait partager à toute la population du Québec quelques belles découvertes artistiques, donne l'occasion au public de reconnaître le foisonnement culturel en milieu scolaire et permet de saluer le travail des pédagogues et des responsables scolaires en matière d'arts et de culture.

L'esprit du partenariat

Imagination, expression, communication et partage sont intimement liés à l'épanouissement et au bonheur. Dans nos sociétés modernes, on assiste à un bouleversement des valeurs. Il apparaît donc primordial d'aider nos jeunes à développer leur aptitude au bonheur et leur capacité de persévérer et de leur fournir l'occasion de développer une conscience de soi et un esprit de partage. L'expression artistique est un moyen privilégié pour l'élève de réaliser ces apprentissages, car elle l'amène à mieux se connaître et à créer quelque chose qui lui appartient. Le partenariat culture-éducation est né de cette conviction partagée par des parents, des professeurs et des artistes.

Le lien culture-éducation est un phénomène qui n'est pas observé uniquement au Québec. Partout dans le monde, les spécialistes de l'éducation se questionnent sur l'apport de la culture à l'éducation, et pour cause! De plus en plus, on prend conscience de l'importance que prennent l'expression et la culture dans le développement de la personnalité.

En effet, la valorisation des capacités d'expression, de création et de communication des jeunes, grâce à des projets artistiques réalisés en milieu scolaire, les amène à se découvrir des capacités nouvelles, souvent insoupçonnées. En plus d'être source de plaisir, les projets culturels contribuent à susciter le désir d'apprendre des élèves. Parallèlement, l'artiste joue un rôle social auprès de l'élève en effectuant un rapprochement entre l'art et la collectivité. Cet échange enrichit la réflexion artistique, l'ancre dans le réel et permet au monde culturel d'établir des liens avec les artistes de demain.

L'enseignant, le spécialiste du domaine des arts et l'artiste sont appelés à jouer des rôles complémentaires dans le développement culturel de l'élève. L'enseignant inscrit le projet culturel dans un contexte pédagogique plus large et permet à l'élève de faire des liens entre les divers domaines d'apprentissage. Le spécialiste prépare l'élève et l'accompagne dans son apprentissage des techniques et des savoirs artistiques. L'artiste, pour sa part, permet à l'élève de participer à une production artistique.

Les multiples lieux de culture permettent aux élèves d'avoir un contact direct avec des œuvres des différents domaines artistiques. À titre d'exemple, la découverte des objets du patrimoine ou des nouvelles formes d'art au musée stimule la curiosité de l'élève et affine sa compréhension d'une époque. L'art dramatique l'amène à étudier la nature humaine, à comprendre des codes sociaux, à explorer différentes émotions et à développer son empathie. L'ensemble de ces apprentissages lui permet de vivre une expérience culturelle complète, ce qui l'habile à mettre en œuvre son propre projet artistique et à l'inscrire dans un contexte culturel et social.

La capacité de collaborer accroît la capacité d'agir. Par des projets communs, les ministères ainsi que les milieux culturel et scolaire sont amenés à découvrir de nouvelles stratégies d'action, à partager leurs ressources et leur expertise, à tirer parti de la complémentarité des équipes de travail et à développer de nouvelles compétences, et ce, à la plus grande joie des élèves!

Cahier de suggestions de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006

Rendez-vous d'écriture électrisants!

CAROLINE RAYMOND

DEPUIS QUINZE ANS, LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE NE CESSE DE CROÎTRE GRÂCE À LA SYNERGIE DES ACTIONS CONCERTÉES DES MILIEUX DE LA CULTURE ET DE L'ÉDUCATION. CE PARTENARIAT CULTURE-ÉDUCATION PERMET AUX ÉCOLES QUÉBÉCOISES DE DÉFINIR LEUR « COULEUR CULTURELLE » ET DE RAYONNER DAVANTAGE DANS LEUR COMMUNAUTÉ. AINSI, L'ÉVÉNEMENT, QUI AURA LIEU DU 12 AU 19 FÉVRIER 2006, A POUR THÈME À LA RENCONTRE DES IDÉES-LUMIÈRE... NOUS VOUS INVITONS À ENTRER DANS LA LUMIÈRE TOUT LE LONG DU MOIS DE FÉVRIER 2006 POUR CONTINUER À FAIRE VIVRE AUX JEUNES DES EXPÉRIENCES ARTISTIQUES ET CULTURELLES CONTRASTÉES, ORIGINALES ET SIGNIFIANTES.

La Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école, une fête soulignée en grand cette année! Soyez au rendez-vous.



Dans la foulée de l'édition spéciale 2005 de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école, nous avons apporté certains changements au processus d'élaboration d'activités afin de faciliter l'inspiration de tous autour des *idées-lumière*. En effet, la première section de ce cahier vous convie à découvrir plus d'une soixantaine d'activités conçues par deux équipes d'experts disciplinaires, l'une attachée au préscolaire et au primaire et l'autre, au secondaire. Ces équipes, composées d'un représentant par discipline scolaire, ont permis aux cinq domaines d'apprentissage inscrits au Programme de formation de l'école québécoise de trouver une place de choix dans la 15^e édition de ce cahier. Tantôt ces suggestions d'activités tissent des liens interdisciplinaires capables de relancer la créativité pédagogique et la motivation des élèves, tantôt elles entraînent le recours à des ressources culturelles qui contribuent incontestablement à sortir l'école des sentiers battus.

Plus précisément, l'ensemble de ces activités est lié à des rubriques thématiques inspirées du thème central *À la rencontre des idées-lumière...* Pour donner un avant-goût du contenu du Cahier de suggestions 2006, voici deux exemples de ces rubriques accompagnées d'expressions qui traduisent de façon imagée l'angle sous lequel les rédacteurs ont traité le concept de lumière dans les activités :

- la lumière et les phénomènes naturels : « Lever les yeux au ciel! »;
- la lumière et les personnages qui ont influencé les modes de pensée : « Avoir un éclair de génie! ».

Il y a fort à parier que ces suggestions d'activités sauront dynamiser la classe, peu importe la discipline enseignée.

Par ailleurs, ces suggestions prennent en compte les concepts fondateurs du document *L'intégration de la dimension culturelle à l'école* et se veulent davantage des amorces ou des idées d'activités inspirantes que des tâches didactiques détaillées. Plusieurs d'entre elles proposent des pistes afin de réinvestir les apprentissages dans d'autres disciplines, tandis que d'autres visent à mettre en évidence l'apport spécifique de ressources culturelles (artistes, scientifiques, philosophes, etc.) qui permettent l'avancement d'un domaine d'activité humaine inscrit dans la formation générale des jeunes.

Nous souhaitons enfin que ce cahier de suggestions fasse découvrir les repères culturels riches et diversifiés qui y sont exploités sous des angles nouveaux. Comme par le passé, les suggestions peuvent servir à donner le coup d'envoi de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école ou tout simplement à faciliter la planification collective de l'événement. Elles représentent, à maints égards, des occasions de développer plusieurs compétences disciplinaires et transversales et d'établir des liens entre celles-ci et les domaines généraux de formation définis dans le Programme de formation de l'école québécoise.

Dès cet automne, laissez les arts et la culture vous éclairer de toute part!

Le Cahier de suggestions, qui est aussi publié en anglais, sera distribué dans les écoles au cours du mois de novembre.

Un exemple de simplicité volontaire et de partenariat

Source : Lise Laroche, Culture-éducation, Ville de Saguenay

À SAGUENAY, DES EFFORTS CONSIDÉRABLES SONT FAITS ACTUELLEMENT POUR ENRICHIR LA CULTURE DES JEUNES. UN PARTENARIAT SOUPLE ET EFFICACE A ÉTÉ DÉVELOPPÉ ENTRE LA VILLE, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, LA COMMISSION SCOLAIRE DES RIVES-DU-SAGUENAY, LA COMMISSION SCOLAIRE DE LA JONQUIÈRE ET LES ORGANISATIONS CULTURELLES. Ce PARTENARIAT, QUI EST À LA SOURCE DU PROJET CULTURE-ÉDUCATION À SAGUENAY, EST BASÉ SUR LA SIMPLICITÉ ET LA SIMPLICITÉ. LES RÉSOURCES INVESTIES CONVIENTENT VERS UN OBJECTIF COMMUN : UNE PLUS GRANDE ACCÉSIBILITÉ POUR LES JEUNES À LA VIE ARTISTIQUE ET CULTURELLE DU TERRITOIRE DE SAGUENAY.

Pour bien comprendre ce projet, il faut retourner aux années 1998-1999. Malgré un milieu culturel florissant sur le territoire, on constate qu'il y a très peu de participation du milieu scolaire aux activités culturelles et que, souvent, les écoles favorisent les artistes et organismes provenant de l'extérieur de la région. La mobilisation de quelques organismes culturels régionaux, de la Ville, d'une commission scolaire et du ministère de la Culture et des Communications permettra, petit à petit, de remédier à la situation. Une sortie annuelle, « La Parade des arts », présentée deux années de suite, fera vivre à 12 000

élèves une expérience artistique et culturelle. Bien qu'à sa phase embryonnaire, le projet *Culture-éducation* était né à Saguenay.

On s'aperçoit alors qu'il est primordial de réaliser plus qu'une sortie annuelle et qu'il faut intégrer la dimension culturelle à la vie éducative. On doit se donner les moyens de favoriser l'accessibilité aux activités et aux lieux culturels tout au long de l'année. Chapeauté par la Ville, le premier événement culture-éducation est organisé et réunit les milieux scolaire et culturel qui ne demandent qu'à partager leurs expériences

constructives. Les gens sont très motivés et tout devient alors possible. Une table de concertation culture-éducation est créée. On réalise que, pour consolider les liens et les collaborations et augmenter l'achalandage aux activités, il est nécessaire de soutenir de façon significative les initiatives dans les milieux.

La Ville va de l'avant et, avec l'appui du ministère de la Culture et des Communications, engage une personne-ressource à temps plein. Une étude de marché est réalisée pour mieux connaître les habitudes et les besoins du milieu scolaire en matière d'art et de culture. La première édition du *Guide d'activités artistiques et culturelles*,

répertoire regroupant l'offre culturelle de Saguenay, est lancée et distribuée dans toutes les écoles du territoire. À la lumière des résultats obtenus, la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay et la Commission scolaire De La Jonquière deviennent officiellement partenaires dans le projet. Cette mise en commun des ressources a inspiré la région.

Le partenariat entre les directions régionales du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et celles du ministère de la Culture et des Communications s'est consolidé et s'est élargi. Sur tout le territoire, plusieurs comités culturels scolaires ont travaillé activement. *Le Guide d'activités artistiques et culturelles* est édité annuellement et propose maintenant une offre régionale. Un site Internet interactif culture-éducation permet au milieu scolaire de créer des liens et d'échanger sur les expériences culturelles. Les retombées sont positives, autant pour le milieu culturel que pour les milieux municipal et scolaire.

Le projet *Culture-éducation* à Saguenay brille par son succès, et l'augmentation significative de la participation des écoles à la vie artistique et culturelle régionale le démontre. Le projet est en constante évolution. Il vit au rythme des partenaires et les retombées sont à la hauteur des efforts qui y sont consentis.

[www.recito2.qc.ca/
cultureducation](http://www.recito2.qc.ca/cultureducation)

CARREFOUR CULTURE : UNE RENCONTRE DU MONDE SCOLAIRE ET DE LA COMMUNAUTÉ

FRANÇOIS FRÉCHETTE

LES 14 ET 15 AVRIL DERNIER SE TENAIT À SAINT-GEORGES DE BEAUCE LE CARREFOUR CULTURE, UN ÉVÉNEMENT DIGNE DE MENTION TANT PAR LA QUALITÉ DE SON ORGANISATION QUE PAR L'ORIGINALITÉ DES SUJETS TRAITÉS. LA CULTURE Y ÉTAIT PRÉSENTÉE COMME UNE FAÇON PRIVILÉGIÉE DE S'OUVRIR AU MONDE ET DE CULTURE À L'ÉCOLE, COMME TRÉS LIÉE AU PATRIMOINE COLLECTIF. D'AILLURIS, LA CULTURE EST SPÉCIFIQUE ET INTRINSÈQUE. LE DYNAMISME D'UNE COMMUNAUTÉ EST LIÉ AU DÉVELOPPEMENT CULTUREL. C'EST TOUJOURS LE CAS.



André Roy,
Julie Rodrigue,
Odette Lessard et
Jean-Claude Germain

Roch Carrier



Dans un premier temps, une soirée réunissant divers intervenants des milieux culturel, de l'éducation et des affaires de la grande région de la Beauce et des Etchemins a donné lieu à des partages de réalisations culturelles sous différents angles. M. Jean-Noël Ouellet, préfet de la MRC, a traité de la démarche visant à établir une politique culturelle en abordant les aspects administratifs, liant ainsi la culture au monde municipal. M. Lucien Lapierre, banquier et fondateur du mouvement les Anges gardiens des jeunes artistes musiciens de la Beauce a entretenu l'auditoire sur l'implication du milieu socioéconomique dans le développement de la culture. M^{me} Isabelle Giasson, citoyenne de la MRC des Etchemins, nous a parlé des jeunes et de la culture en région, soulignant le fait que plus le milieu est intéressant pour les jeunes, plus ceux-ci y voient une terre d'avenir à faire fructifier. M^{me} Karina Lehoux, présidente, nous a fait part de son expérience à propos de la naissance du festival *Gigue en fête*, événement culturel de la région. Auparavant, l'assistance avait été bien préparée par une conférence d'ouverture prononcée par le président d'honneur de la soirée, M. Roch Carrier.

M. Carrier, à la fois poète, conteur, romancier et dramaturge, ex-directeur du Conseil des arts du Canada et ancien étudiant du Séminaire de Saint-Georges a, entre autres, traité de l'impact économique du développement culturel d'une région.

« L'économie se transforme et les gens ont des besoins particuliers. S'il n'y a rien à faire le soir, si on n'a rien à offrir sur le plan culturel, les gens dynamiques s'en vont. » Les entreprises du milieu, de concert avec les intervenants culturels, doivent donc offrir cette qualité de vie aux ressources humaines qu'elles veulent attirer ou tout simplement garder. En donnant l'exemple de villes dans lesquelles des festivals sont organisés, M. Carrier ajoute que les activités culturelles sont aussi un facteur de cohésion sociale,



car elles permettent d'apaiser les tensions et de rassembler des gens de divers milieux et de différentes provenances. Comme c'est également une bonne affaire pour les commerçants, ceux-ci ont tout intérêt à participer financièrement et humainement à l'organisation d'activités à caractère culturel.

Par la suite, l'assistance a pu s'exprimer en table ronde sur des questions portant sur les réalisations culturelles des différents milieux représentés et proposer des pistes de réflexion pour promouvoir le développement culturel dans leur communauté. Les interventions de l'auteur, historien et journaliste Jean-Claude Germain, qui a circulé d'une table à l'autre, ont largement contribué à nourrir et à enrichir les sujets abordés, faisant de cette soirée un véritable carrefour et une occasion de sensibiliser les participants à l'importance de la culture dans le développement social et économique de la région.

La contribution de la presse écrite et électronique a aussi permis d'élargir la portée de cet événement de conscientisation sur la culture par la diffusion d'articles dans les journaux de la région et par la retransmission journalière de reportages à la radio. Chaque matin de la semaine précédant l'événement, des personnalités du milieu culturel, originaires de la région, se sont exprimées sur les ondes. Jean Maheux, comédien, Johanne Lessard, directrice de musée, Marylène Faucher, artiste peintre, Gil Champagne, directeur artistique du Trident, Amélie Veille, auteure-compositrice-interprète de la relève, ont pu souligner le rôle de la culture dans leur vie. Ils ont expliqué en quoi des expériences culturelles dans leur milieu ont marqué leur formation et leur carrière. Cette opération médiatique a permis à la population de mieux comprendre le rôle que joue la culture sur le plan social, économique et de l'éducation.

Le deuxième volet de l'événement, qui s'est déroulé dans le cadre d'une journée pédagogique, avait pour but d'encourager l'adhésion de l'ensemble du personnel de la Commission scolaire à l'intégration de la dimension culturelle. Tout a commencé par une conférence des plus colorées prononcée par M. Jean-Claude Germain. Plus de 150 personnes ont pu assister à une véritable prestation de M. Germain qui a entretenu l'auditoire de l'importance d'intégrer la dimension culturelle dans les activités de l'école et de la classe. Une phrase qu'il a prononcée résume bien l'ensemble de ses propos : « L'éducation sans culture est une erreur de la nature. »

Pendant la journée, les enseignants, les cadres et les employés de bureau ont eu l'occasion de participer à différents ateliers.

Soulignons quelques titres parmi les 18 ateliers offerts : *L'école et le musée, histoire d'un mariage heureux; Un objet, un livre, un écrivain; Quand les sciences, le théâtre, les arts, la culture et les médias se rencontrent.* Ces ateliers furent fort appréciés et susciteront de nombreuses discussions sur l'intégration de la culture à l'école. Dans l'après-midi, le président d'honneur, M. Roch Carrier, a prononcé une deuxième conférence, intitulée *Le pouvoir de la culture sur ma vie.* Cette présentation lui a permis de faire la synthèse de ce grand rassemblement d'idées et de savoir-faire.

Carrefour culture a permis aux intervenants du monde scolaire, municipal, communautaire et culturel de partager des réflexions et de faire connaître leurs réalisations. Bravo au comité organisateur de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin, dont l'initiative saura sûrement en inspirer plus d'un!

Marie-Hélène Da Silva : une artiste multi-dimensions

NICOLE TURCOTTE

LOGÉE DANS UNE ANCIENNE ÉCOLE AU COEUR DU QUARTIER ROSEMONT DE MONTRÉAL SE TROUVE LA COMPAGNIE ARTISTIQUE DE MARIE-HÉLÈNE DA SILVA. L'ENTREVUE QUE CELLE-CI NOUS A ACCORDÉE, ENTRE LES DÉCORS ET LES BOÎTES, NOUS A PERMIS DE FAIRE CONNAISSANCE AVEC UNE ARTISTE VIVE ET GÉNÉREUSE POUR QUI LES ENFANTS DEMEURENT UNE GRANDE SOURCE D'INSPIRATION.



Photo : Michel Dubreuil

Marie-Hélène Da Silva, musicienne, comédienne, pédagogue et directrice de compagnie artistique, conjugue tous ces métiers avec brio. Depuis 26 ans, participant à la création de productions destinées principalement aux jeunes du primaire, cette artiste mène sa barque ou, devrait-on dire, fait tourner son moulin : *Le Moulin à musique*, qui a produit à ce jour treize spectacles originaux et a rejoint plus de 345 000 spectateurs. Aujourd'hui seule à la barre du Moulin, elle crée, avec trois étudiants du collégial, l'environnement qui lui permettra de transmettre sa passion pour la musique. Cet amour de la musique et le sens du spectacle, il y a longtemps qu'elle les porte en elle. Un petit clavier, une musique, il ne lui en fallait pas plus, enfant, pour la transporter dans un monde imaginaire et l'amener à inventer des histoires fantastiques. Encore aujourd'hui, la musique et le théâtre s'entrelacent dans ses créations. Mais cette fois, elle partage ses fabulations avec des centaines d'autres fabuleurs : les enfants.

Vers 1980, Marie-Hélène Da Silva a établi son premier contact avec le jeune public dans le théâtre de ses parents situé à Montréal : Le Quartier Latin. Le regard animé, les yeux brillants, la spontanéité des enfants et une spectatrice enthousiaste (aussi directrice d'école) seront la bougie d'allumage de ce qui deviendra *Le Moulin à musique*. La violoniste mène aujourd'hui sa troupe avec ses complices interprètes en tentant toujours de stimuler l'imaginaire et la curiosité des enfants au moyen de la musique. À l'école, le contact avec les enfants est direct, les réactions sont perceptibles, franches. Marie-Hélène aime ce contact : « Cela m'aide, comme directrice artistique, à proposer, à voir, à tâter le pouls, à évoluer. »

Au-delà de Madame Violon, conférencière, « qui déploie son impressionnant bagage de connaissances », Sophie, la petite fille « qui se réveille à l'aube dans une maison étrangère et qui s'inquiète que la musique ne se soit brisée dans le voyage », Camille, jeune danseuse qui, au moyen de la musique, retisse les liens familiaux éclatés et l'intrigante Maîtresse rouge qui se glisse dans les corridors de l'école, il y a l'étonnante imagination de Marie-Hélène et de son frère Joël, auteur et metteur en scène, déployée dans des histoires et des sons qui fascinent les enfants et leur « tendent la main pour les amener vers de nouvelles sources d'inspiration ». Les jeunes, qui sont quelquefois groupes-témoin ou initiateurs d'idées, se sentent interpellés par ces histoires toujours construites de façon à les impliquer.

Sensibiliser le jeune public ? Mme Da Silva y croit passionnément.

Plus encore, elle y arrive. D'ailleurs,

l'artiste est en constante recherche

de moyens pour rejoindre le plus d'enfants possible. C'est pourquoi son personnage de la Maîtresse rouge a vu le jour. Marie-Hélène Da Silva nous explique qu'elle désirait trouver une formule permettant aux enfants d'avoir un contact prolongé avec l'artiste sans pour autant rendre sa réalisation et son accès trop coûteux.

Photo : Michel Dubreuil

L'événement, qui peut se dérouler pendant tout un mois et qui culmine par la présentation d'un quatuor à cordes, se conjugue à la couleur rouge. Rouge pour l'amour, l'énergie, la chaleur, la colère, rouge pour la passion qui anime l'artiste et pour celle qu'elle parvient à éveiller chez tous les enfants. Dans cette aventure, l'artiste doit compter sur la complicité des enseignants, ceux-ci participant à un jeu d'énigmes. De cet événement musical et poétique beaucoup d'enfants sortent impressionnés, grandi. Cette expérience artistique et esthétique leur permet de se reconnaître dans les émotions de la musique de même que dans l'histoire fantastique des personnages.

Si ses personnages font rêver les enfants, ce qui fait rêver Marie-Hélène Da Silva,

c'est « un spectacle avec plein de monde, une scène remplie d'enfants et de professionnels, pour le pur et simple plaisir ! »



Toutes les citations sont extraites du dossier de presse de la compagnie *Le Moulin à musique*.

UN PARTENARIAT

YVES LEMAY

LE SERVICE NATIONAL DU RÉCIT DANS LE DOMAIN DES ARTS ET LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA FORMATION DES JEUNES DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT SE SONT ASSOCIÉS DANS UN PROJET DE COMMUNAUTÉ VIRTUELLE DE PRATIQUE QUI A POUR BUT D'OFFRIR DU SOUTIEN ET DES RESSOURCES AU MILIEU SCOLAIRE.

Une communauté virtuelle de pratique pourrait se définir comme étant un groupe de professionnels qui ont des objectifs et des intérêts semblables et qui créent l'environnement nécessaire pour partager de l'information, échanger des idées, s'entraider ou coopérer à l'intérieur de projets communs.

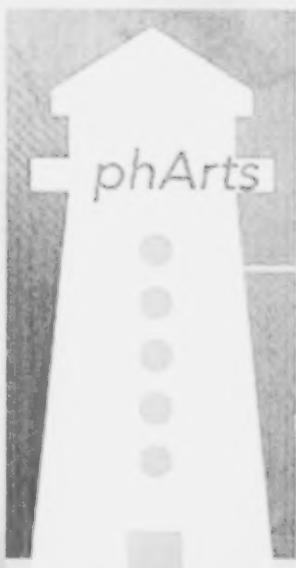
La communauté de pratique phArts (Pédagogues Heureux et Avisés en Réseau pour le déploiement des Arts) est animée par Christine Larose avec la collaboration de ses collègues Andrée-Caroline Boucher et Yves Lemay du Service national du RÉCIT dans le domaine des arts.

Grâce à l'appui du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, une équipe de 8 enseignants et enseignantes participent à la rédaction des capsules de formation hebdomadaires liées aux quatre disciplines artistiques et au Programme de formation de l'école québécoise et à la vie de la communauté de pratique phArts.

Ces capsules, qui demandent un investissement de temps très raisonnable, permettent à chacun de définir son propre rythme et sont en concordance avec ce qui se fait au quotidien dans la classe.

La communauté phArts est virtuelle, mais les membres qui la composent sont bien réels (presque 250 membres en juin 2005). Les outils pour rassembler la communauté sont très simples : un site Internet, un forum de discussion et une liste d'adresses électroniques. Cela permet de vivre une expérience professionnelle à l'heure qui convient le mieux à chacun, et ce, dans le confort de son bureau ou de sa maison.

Pour en savoir plus...
http://recit.csp.qc.ca/capsule/pharts_info.html



LE PROGRAMME

La culture à l'école: DES PROJETS VARIÉS

DANS NOTRE ÉDITION DU MOIS DE MAI, NOUS VOUS PRÉSENTONS DES PROJETS RÉALISÉS DANS LES RÉGIONS DU SAGUENAY-LAC-ST-JEAN, DE L'ESTRIE, DE LA MAURICIE, DU CENTRE-DU-QUÉBEC AINSI QUE DANS LA GRANDE RÉGION DE MONTRÉAL. VOICI CINQ AUTRES PROJETS VÉCUS DANS LES RÉGIONS DE L'ABITIBI, DES LAURENTIDES, DE LAVAL, DE L'OUTAOUAIS ET DE LA CÔTE-NORD. GRÂCE À CES PROJETS, DES ÉLÈVES ONT PU VIVRE DES EXPÉRIENCES CULTURELLES ET ARTISTIQUES DES PLUS... PÉTILLANTES!

RÉGIONS DE LAVAL, DES LAURENTIDES ET DE LANAUDIÈRE

L'Aventure T

MARIE-HÉLÈNE GIGUÈRE

Le programme *L'Aventure T* s'adresse aux élèves du préscolaire et du primaire de l'ensemble des écoles de la Commission scolaire Pierre-Neveu, dans les Laurentides. Chaque année, les élèves ont la chance d'assister à deux représentations artistiques, qu'il s'agisse d'art dramatique, de danse ou de musique. Ces spectacles, la plupart du temps produits par des troupes ambulantes, ont lieu à la polyvalente Saint-Joseph, de Mont-Laurier.

« Des activités préparatoires se font en classe. Nous pouvons demander aux élèves d'imaginer un personnage ou des éléments du décor. Nous développons aussi avec eux tout un vocabulaire propre au monde du théâtre : côté cour, côté jardin, etc. », explique Marianne Bellefleur, enseignante au deuxième cycle.

Les spectacles qui sont offerts aux élèves les amènent également à visiter différents univers culturels. « Il y a parfois des spectacles de mime ou de danse. Nous en profitons pour travailler le langage corporel en classe », poursuit Mme Bellefleur.

Après le spectacle, les enseignants en discutent en classe avec les élèves. « Nous cherchons à les accompagner dans le développement de leur jugement critique. Nous discutons du jeu des comédiens, des décors et des costumes. Ils peuvent ainsi mettre en œuvre leur pensée créatrice. Nous essayons de les amener plus loin que le simple "j'aime ça ou je n'aime pas ça". Par exemple, nous pouvons inventer une autre fin à la pièce de théâtre. »

« Le plus important pour moi, c'est que nous donnons à nos élèves un bagage culturel qu'ils n'auraient pas la chance d'avoir si la Commission scolaire n'offrait pas ce programme. En sept ans, les enfants peuvent ainsi voir 14 spectacles ou pièces de théâtre ! », conclut Marianne Bellefleur.

Bâtir ensemble dans la paix

MARIE-HELINE GIGUERE



L'école primaire Cœur-Soleil de Laval s'est engagée, pour l'année scolaire 2004-2005, dans un gigantesque projet artistique. Le thème central : les besoins fondamentaux et essentiels au développement de la paix dans le monde. Dès la rentrée, les élèves des trois cycles ont construit, à l'aide de boîtes de papiers mouchoirs, une arche de la paix. Chacun des élèves était invité à poser sa propre brique, à contribuer au symbole qui devait lancer le thème de l'année : *Bâtir ensemble dans la paix*. Des titulaires, des spécialistes en arts et des élèves des trois cycles ont ensuite travaillé sur trois besoins fondamentaux : se loger, se vêtir et se nourrir.

Les élèves du premier cycle sont allés visiter la Maison des arts de Laval, qui présentait une exposition sur l'art naïf, puis le Musée McCord, qui tenait son exposition *La table sens dessus dessous*. La découverte des natures mortes et des différentes représentations des aliments a inspiré les plus petits qui ont travaillé à la création de comptines sur le thème de l'alimentation.

Le deuxième cycle s'est intéressé à l'histoire du vêtement. Carole Baillargeon, artiste créant dans le domaine du textile, est venue rencontrer les élèves afin de tracer les grandes lignes de l'histoire du vêtement. Les élèves ont ainsi pu prendre conscience du rôle du vêtement en tant qu'élément médiatique porteur de message. Ils se sont lancés, avec Francine Auger, enseignante d'arts plastiques, dans un atelier de transformation d'un vêtement usagé en œuvre d'art.

Les plus vieux, quant à eux, ont reçu dès le début de l'année scolaire la visite d'un papa architecte. En quoi l'art architectural est-il un mode d'expression de notre société? Cette réflexion s'est poursuivie au cours de visites au Centre canadien d'architecture et au Musée Pointe-à-Callière. Les élèves ont ensuite construit leurs propres maquettes avant de les présenter au public à l'occasion d'un spectacle multimédia, dirigé par Alain Kiselak, enseignant de musique, et Mélanie Boudreault, enseignante d'art dramatique.

Enfin, l'aventure *Bâtir ensemble dans la paix* s'est achevée par une marche pour la paix à laquelle toute l'école a participé. Le réputé sculpteur Armand Vaillancourt est venu rencontrer les élèves et marcher avec eux.

Pour Francine Auger, il est essentiel d'éveiller les élèves à l'art et à la culture et de promouvoir leur créativité. « La culture donne un sens à l'apprentissage. On ne penserait pas, de prime abord, à envisager l'alimentation sous un angle culturel. Pourtant, si aujourd'hui les Québécois ne mangent pas la même chose qu'il y a 50 ans, c'est parce qu'il y a eu une évolution culturelle. La culture quotidienne tout autant que la culture générale peuvent donner lieu à des événements dynamiques soutenus par des manifestations culturelles pertinentes. »

RÉGION DE LA CÔTE-NORD

Celasido rencontre Cantabile

MARIE-HÉLÈNE GIGUÈRE

L'ensemble vocal Celasido du Centre éducatif l'Abri, de Port-Cartier, rassemble une soixantaine d'élèves, de la 1^e à la 5^e année du secondaire. Celasido a obtenu le prix national *Essor* à deux reprises. La particularité de cette chorale est qu'elle intègre les élèves de tous les secteurs, sans discrimination, y compris ceux que l'on dit en difficulté d'apprentissage. Les choristes de Celasido ont vécu, au mois de décembre dernier, une expérience extraordinaire : ils se sont produits aux côtés du quatuor britannique Cantabile, à la salle de spectacle de Sept-Îles. « Le directeur de la salle de spectacle m'avait informée que Cantabile venait en tournée au Québec. J'ai pensé en profiter pour créer une véritable classe de maître, une rencontre entre nos élèves et le monde professionnel », raconte Jacinthe Bernard, enseignante à l'adaptation scolaire.

Les soixante membres de Celasido ont non seulement interprété cinq pièces musicales pour la première partie du spectacle de Cantabile, mais ils ont chanté avec le quatuor. « Préparer un tel spectacle a été, pour ces jeunes, une occasion d'apprentissage unique. Cette activité a demandé beaucoup d'écoute et une communication constante. En plus de développer leurs habiletés sociales, ils ont appris tout ce qui est lié au langage musical. Cantabile possède un répertoire très varié, allant des chants de la Renaissance aux chansons de Noël, plus populaires. Ils ont été plongés dans une très grande diversité de cultures musicales ! » poursuit M^e Bernard.

L'enseignante de musique tenait à ce que ses élèves puissent tirer le maximum de cette occasion spéciale : « Nous avons rencontré le quatuor en après-midi, le jour du spectacle. Ils ont eux-mêmes assisté à notre générale puis ils ont émis quelques recommandations et donné des trucs aux jeunes. Ils ont été très généreux. Plus tard, ce fut à notre tour d'assister à leur générale. Les élèves ont ainsi pu voir, par exemple, comment on s'adresse aux techniciens, comment on formule des demandes, etc. »

Pour Jacinthe Bernard et surtout pour ses choristes, cette rencontre Celasido-Cantabile fut une expérience très enrichissante. « Les élèves sont habitués à se produire à l'agora de notre école, mais cette fois, il y avait une scène, des rideaux, de l'éclairage, des techniciens, etc. Ils ont pu intégrer ou perfectionner certaines techniques. Bref, les élèves ont relevé un très grand défi ! »



RÉGION DE L'OUTAOUAIS

Arts, culture et éducation physique? Pourquoi pas!

MARIE-HÉLÈNE GIGUÈRE

Cette année, les élèves du premier cycle du programme d'études internationales de l'école secondaire de l'Île, en Outaouais, ont fait une rencontre très spéciale. André Fairfield, danseur et chorégraphe, est allé les visiter afin de les initier à la danse moderne. M. Fairfield propose une démarche unique, car non seulement est-il un artiste impliqué et reconnu dans le domaine de la danse moderne, mais il est, à cause de sa cécité, un exemple de courage et de persévérance pour les jeunes. Ayant perdu la vue il y a dix ans, le chorégraphe se présente devant les élèves en compagnie de son chien-guide. « Au départ, les jeunes sont prudents. Ils se demandent ce qu'est la danse moderne! Mais très rapidement, les esprits s'ouvrent! » raconte Rachel Gauthier, enseignante d'éducation physique.

Les ateliers que propose M. Fairfield se font en deux parties. La première, plus théorique, présente un historique de la danse. Les mouvements de base sont ensuite enseignés aux élèves puis, regroupés en équipe, ils doivent créer et présenter leurs propres chorégraphies. « Ce projet est véritablement complet. Il y a ce que l'on doit exécuter physiquement : échauffements, mouvements, enchaînements, etc. Mais il y a aussi tout ce qui est du domaine de la création : l'expression, l'exploitation d'un thème, le langage corporel, etc. », poursuit l'enseignante d'éducation physique.

Pour elle, de tels projets permettent aux élèves d'acquérir un bagage culturel que peu de gens possèdent. « Ils entrent en pleine création artistique! Et moi, je peux créer des liens avec le domaine de la santé. Il y a tout un travail à faire dans la danse moderne, par exemple, l'échauffement des articulations. Je peux vous dire que même les garçons embarquent, car il y a, en danse moderne, des redressements assis et des pompes! »

Mme Gauthier souhaite étendre le projet à tout le premier cycle de l'école secondaire de l'Île dès l'an prochain, tellement la réaction des jeunes a été positive. Et puis, elle a bien raison de s'emballer : « C'est plutôt rare de voir des projets qui allient les arts, la culture et l'éducation physique! »

4

3



RÉGIONS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET DU NORD-DU-QUÉBEC

Cinéastes en action

MARIE-HÉLÈNE GIGUÈRE

Le Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue, édition 2004, a inspiré les élèves du deuxième cycle de l'école primaire Notre-Dame-de-Grâce, de Rouyn-Noranda. Le projet culturel vécu dans cette école s'est déroulé en deux parties.

La première partie, *À la découverte du cinéma*, a permis aux jeunes de découvrir et d'explorer l'univers cinématographique en assistant au Festival qui a eu lieu au mois d'octobre 2004. Après avoir visionné une variété de productions cinématographiques, ils ont reçu la visite d'un réalisateur professionnel en classe. « Le réalisateur a d'abord brièvement présenté aux élèves l'histoire du cinéma, puis les multiples facettes de la profession de réalisateur », explique Denis Dorval, enseignant responsable du projet. « Nous avons aussi conçu de petits films d'animation avec l'aide de ce même réalisateur. »

Puis, en janvier, l'étape *Cinéastes en action* s'est enclenchée. Les 132 scénaristes et réalisateurs en herbe se sont mis au travail. Avec la collaboration d'Emily Villeneuve, membre du groupe les Racamés, les élèves du deuxième cycle ont organisé leur propre festival de cinéma. « Emily est venue les rencontrer afin qu'ils apprennent ce qu'est un synopsis, comment écrire un scénario, etc. », raconte M. Dorval. Puis, en équipe avec des étudiants du cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, les élèves ont créé leurs propres œuvres cinématographiques. « Les équipes ont écrit leur scénario au présent, comme prescrit. Les étudiants du cégep sont venus les aider à tourner et à faire le montage. Nous avons présenté le fruit de notre travail lors d'un festival de deux jours, à la fin du mois de mai. En tout, 29 films, d'une durée d'environ 3 minutes chacun, y ont été présentés. Les thèmes abordés par les élèves étaient très variés, par exemple : *Tania la nouvelle élève*, *La grève des devoirs*, *Le mauvais tour* ou *Le vol* », poursuit M. Dorval.

« Ce festival a permis aux élèves de rencontrer des professionnels du milieu cinématographique, de toucher à l'univers du théâtre et de l'improvisation, de réfléchir aux différences et aux similitudes entre le cinéma et la télévision, de développer leur sens de l'esthétisme. Nous sommes très fiers de notre festival qui a, sur deux jours, attiré plus de 350 personnes! » conclut Denis Dorval.



À PROPOS D'ART

MARTINE LABRIE

Aurora, la création d'une légende nordique

À DEUX HEURES D'AVION DE MONTRÉAL SE TROUVE KUUJJUAQ, PORTE D'ENTRÉE DU NUNAVIK. DEUX MILLE HABITANTS BLANCS ET INUITS VIVENT ENSEMBLE. AFIN DE TOUCHER CES JEUNES DONT LA VIE EST PARFOIS DIFFICILE, DE LEUR MONTRER LA BEAUTÉ DES ARTS ET SURTOUT LA VALEUR DE LA COOPÉRATION ET L'INTERDÉPENDANCE DES INDIVIDUS, L'ENSEIGNANT MICHEL LEMOINE S'EST LANCÉ DANS UN PROJET EN ART DRAMATIQUE.

Originaire de Longueuil, Michel Lemoine est depuis deux ans titulaire de la classe de 6^e année francophone à l'école Jannimmarik de Kuujjuaq. Cette année, grâce au projet Aurora, il a initié ses élèves aux diverses formes d'expression théâtrale.

Au retour des vacances de Noël 2004-2005, les 15 élèves inuits de 6^e année et leur enseignant commençaient l'aventure. La pièce a été écrite en classe, puis traduite en anglais et en inuktitut. On calcula le budget des costumes, des décors et du matériel utilisé dans le cours de mathématique. L'affiche et la publicité furent également élaborées en classe, par le groupe. Les décors, réalisés en arts plastiques, alliaient le papier mâché, le patchwork, les textures et les tissus.

Lors de sa présentation au centre communautaire du village, les gens du milieu ont pu constater combien le ciel étoilé couvert d'aurores boréales avait inspiré cette épopee mettant en scène des dieux, des héros, des vilains et des personnages loufoques. La lumière noire (*black light*), unique forme d'éclairage du spectacle, a mis en valeur les couleurs vives des costumes.

Ce projet intégrant les trois langues fera rêver toute cette communauté. Et le rêve, n'est-ce pas le fondement même de la création?





L'AF

ASSOCIÉ À L'ART ET À LA

CREATIVITÉ : SOURCE SÛRE D'EVOLUTION!

RAUL CARRIÈRE ENSEIGNE LES ARTS PLASTIQUES ET L'ART DRAMATIQUE À L'ÉCOLE PRIMAIRE SAINTE-LOUISE-DE-MAKILLAC. IL CONDUIT AVEC LES JEUNES DES PROJETS MULTIMÉDIAS : DES PROJETS FOUS, EXIGENTS ET FANTASTIQUES.

Au fil des ans, M. Carrière et ses élèves ont créé les spectacles *La guerre n'en vaut pas la peine*, *La science du bonheur* et *La famille Sou arrive en ville*. Cette année, ils ont récidivé avec *L'espérance, source d'énergie*, un spectacle qui, comme les précédents, fut présenté à la Maison de la culture Mercier.

Réalisé avec deux distributions composées de 140 élèves de différentes classes, ce projet a permis à de nombreux jeunes de se choisir un métier de scène et de travailler, pendant plusieurs mois, à la création de cet événement annuel, tout en réalisant différentes tâches liées aux programmes scolaires associés.

En arts plastiques, les élèves ont dessiné et peint les décors, les affiches et les billets. Ils ont également participé à l'édition d'un livre sur le spectacle, selon les normes. Le projet éducatif de l'école contenant un volet sur la littérature, le concept était parfait! Puis, lors des répétitions générales de même que le soir du spectacle, les participants ont eu l'occasion de devenir sonorisateurs, caméramans, photographes, techniciens de scène, régisseurs, acteurs, metteurs en scène, accessoiristes, musiciens ou maîtres de cérémonie.

Les grandes lignes des projets de cet enseignant sont simples : autonomie, authenticité, fierté de son travail et du travail de ses pairs, sentiment d'appartenance, créativité, efficacité et... amour des arts!



SEMAINE DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

DU 16 AU 22 OCTOBRE 2005

Des bibliothèques publiques responsables et engagées

Suivez le courant...

La Semaine des bibliothèques publiques a connu l'an dernier un succès retentissant. L'appel lancé à la population et l'opération des « espaces café » ont su mobiliser le milieu des bibliothèques, en plus d'attirer de nouveaux usagers. Heureuse de son expérience de l'an dernier, Mme Micheline Lanctôt accepte à nouveau cette année d'être la porte-parole de la Semaine des bibliothèques publiques. Les citoyens seront invités à découvrir leur bibliothèque « responsable et engagée » tout en contribuant à la préservation de l'environnement grâce à la campagne de sacs recyclables et réutilisables.

Pour en savoir plus sur la programmation des activités et connaître les détails du concours national *Suivez le courant*, vous pouvez consulter le site Internet de la 7^e Semaine des bibliothèques publiques.

www.bpq.org/semaine

LES ARTS SORTENT EN GRAND!

Au printemps 2006, le Portugal sera l'hôte du Sommet mondial de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) sur l'éducation artistique. L'événement réunira les ministres de l'Éducation et de la Culture des États membres de l'Europe et de l'Amérique du Nord, autour de thèmes qui mettent l'accent sur le rôle de l'éducation artistique, à la fois comme facteur de développement des individus et des communautés, et comme élément clé d'une culture de la paix.

Parmi ces thèmes : la transmission du patrimoine, particulièrement du patrimoine culturel et artistique, les liens entre la musique et la mathématique, l'enseignement de l'art dramatique, les arts visuels et l'enseignement des sciences, la danse et la créativité, l'interdisciplinarité, la place de l'artiste et du praticien des arts à l'école, etc.

Pour en connaître davantage, vous pouvez consulter le site Web de la Commission canadienne pour l'UNESCO.

www.unesco.ca

CONGRÈS AQÉSAP

(Association québécoise des éducatrices et éducateurs spécialisés en arts plastiques)

3, 4, 5 NOVEMBRE 2005

Le prochain congrès AQÉSAP aura pour thème *Traces, vision, mémoire*.

Hôtel Clarion Québec, 3125, boul. Hochelaga, Sainte-Foy

Renseignements : Louise Filion

Courriel : louise.filion@aqesap.org

Site Internet : www.aqesap.org

CONGRÈS FAMEQ

(Fédération des Associations de Musiciens Éducateurs du Québec)

10, 11, 12 NOVEMBRE 2005

Hôtel Chénibourg, Orford

Renseignements : www.fameq.org

Si vous connaissez une personne active dans le domaine des arts et de la culture à l'école que vous considérez exceptionnelle par ses actions réalisées auprès des élèves, nous vous invitons à nous la présenter en mentionnant « Portrait d'une personne passionnée » sur l'enveloppe adressée à :

Vous avez réalisé des projets novateurs que vous considérez d'intérêt régional ou national?

Ils ont trait aux arts et à la culture à l'école et vous avez envie de les partager? Écrivez-nous à l'adresse suivante en mentionnant « À propos d'art » sur l'enveloppe.

La revue *Art et culture à l'école*
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Édifice Marie-Guyart
1035, rue De La Chevrotière, 17^e étage
Québec (Québec) G1R 5A5

Art et culture à l'école

Art et culture à l'école est une publication de la Direction générale de la formation des jeunes du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et de la Direction de la formation artistique et des programmes jeunesse du ministère de la Culture et des Communications, en collaboration avec les associations professionnelles des enseignantes et enseignants en arts du Québec (AQÉSAP, ATEQ, FAMEQ, RQD) et l'Association québécoise des comités culturels scolaires (AQCCS).

Comité d'édition : Georges Bouchard, Ginette Côté, Martine Labrie, Nathalie L'Italien, Esther Loiselle

Coordination : Martine Labrie

Rédaction et révision : Georges Bouchard, Amélie Cauchon, Geneviève Dubois, François Fréchette, Marie-Hélène Giguère, Denise Gouin, Martine Labrie, Claire Lamy, Yves Lemay, Caroline Raymond, Nicole Turcotte

Conception graphique : Orangebleu

Production : *Art et culture à l'école*
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Direction générale de la formation des jeunes,
Édifice Marie-Guyart,
1035, rue De La Chevrotière, 17^e étage,
Québec (Québec) G1R 5A5

Distribution : Direction des ressources matérinelles, France Pleau

Clientèle visée : Les milieux culturel et scolaire

Tirage : 12 400 exemplaires

Reproduction encouragée
99-6508-01

Prochain numéro : décembre 2005

VOUS POUVEZ MAINTENANT LIRE LA REVUE ART ET CULTURE À L'ÉCOLE SUR INTERNET.

www.mels.gouv.qc.ca/dgj/projets/culture/artetculture.htm

Québec

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Ministère de la Culture et des Communications

FAITES-LA CIRCULER!